

BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL BOURGOGNE

Grandes cultures n° 15 du 10 mars 2015



A retenir cette semaine

- Très nette accélération des stades phénologiques.
- 81% des cuvettes piègent des charançons de la tige du colza cette semaine. Le risque va s'amplifier en fin de semaine avec des journées douces et ensoleillées.
- Premiers méligèthes capturés principalement dans l'Yonne et le nord Côte d'or
- Quelques Baris capturés.



Réseau 2014-2015

Le réseau 2014-2015 est actuellement constitué de 70 parcelles. Le BSV de cette semaine est réalisé à partir d'observations faites sur 57 parcelles du réseau ainsi que de remontées terrains.

Stade des colzas

On note une forte évolution des stades avec les quelques parcelles les plus avancées atteignant le stade D1 (Boutons accolés encore cachés par les feuilles terminales). Certaines plantes isolées sont au stade D2.

Rappel : un stade est atteint lorsque 50% des plantes sont à ce stade.

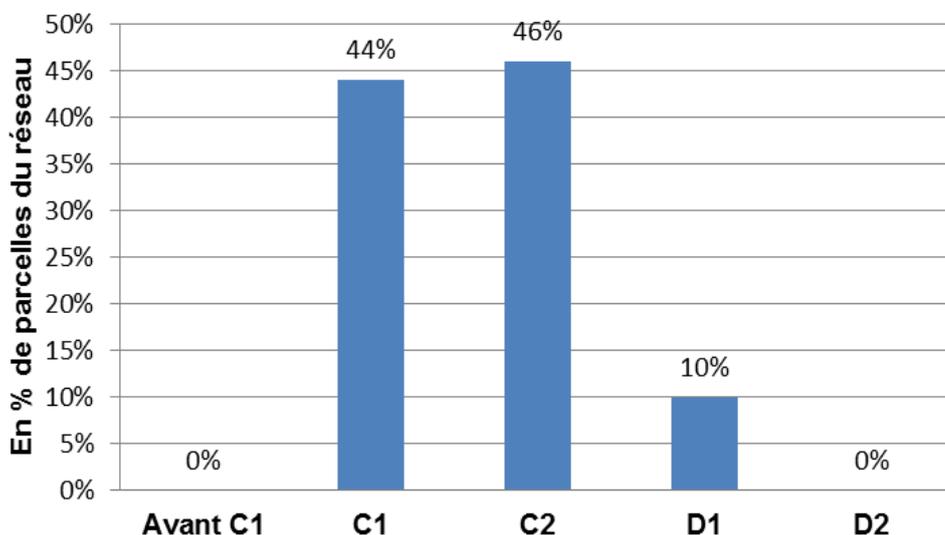
Prévisions météorologiques du mercredi 11 au mardi 17 mars :

Fin de semaine très agréable, ensoleillée avec des minimales encore fraîches (0 à -1°C) et des maximales douces (de 13 à 16°C). Les amplitudes de températures sont importantes.

La pluie sera de retour la semaine prochaine avec une semaine globalement grise et arrosée mais avec des écarts de températures moins importants (mini 0 à 2°C et maxi 8 à 10°C) -



Stades du colza le 10/03/2015





Codification des stades :

30	début de l'élongation de la tige principale: pas d'entre-nœuds («rosette»)	C1 - Reprise de végétation. Apparition de jeunes feuilles vert clair	C1
31	l'élongation du premier entre-nœud est visible	C2 - Entre-nœuds visibles. On voit un étranglement vert clair à la base des nouveaux pétioles : c'est la tige	C2
50	les boutons floraux sont formés mais toujours enveloppés par des feuilles	D1 - Boutons accolés encore cachés par les feuilles terminales	D1
53	les boutons floraux dépassent les plus jeunes feuilles	D2 - Inflorescence principale dégagée - Boutons accolés Inflorescences secondaires visibles	D2

Charançon de la tige du colza

56 parcelles renseignées

Pour la description de la nuisibilité du ravageur, se reporter aux BSV précédents n°12 et 13 ainsi que pour la bonne mise en place des cuvettes jaunes.

Les captures du charançon de la tige du colza sont généralisées de façon assez importante cette semaine. Elles sont réalisées sur l'ensemble de la Bourgogne.

Sur 56 parcelles observées, on note la présence du ravageur dans 45 cuvettes (81%), avec des captures allant de 1 à 70 individus (15.2 charançons en moyenne dans les cuvettes qui ont capturé).

Ces vols importants avaient été pressentis la semaine dernière au vu du radoucissement climatique annoncé.

ProplantExpert, un outil d'anticipation sur l'arrivée des insectes grâce aux données météorologiques prévisionnelles de 4 postes (Auxerre, Longvic, Mâcon et Nevers) prévoit une présence plus précoce dans la Nièvre (vol réalisé à 93%) et en Saône et Loire (vol réalisé à 86%) où les pontes peuvent commencer.

La consultation des données proplantExpert ne doit pas se substituer à l'observation concrète des parcelles mais alerter sur l'arrivée potentielle du ravageur et inciter à la mise en place ou au suivi précis des cuvettes jaunes.

Ce service gratuit est disponible sur le site du CETIOM (www.cetiom.fr).

La consultation de cet outil le 10 mars montre des conditions climatiques très favorables à partir du 7 mars pour tous les postes de la région avec une possible activité de ponte sur les postes d'Auxerre, de Mâcon et de Nevers.

Pour les jours à venir, les conditions sont donc favorables à l'activité du ravageur.

Les premières dissections sont en cours pour savoir si les femelles sont porteuses d'œufs.

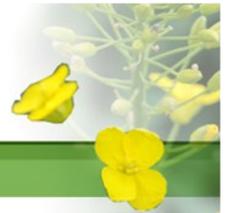
Les 3 premiers résultats (issus de parcelles du 21) montrent des femelles encore non porteuses d'œufs sauf sur l'échantillon de Vignolles où des femelles avec des œufs (encore non matures) sont identifiées. Cette situation questionne sur la capacité des femelles à pondre rapidement après leur arrivée.

L'observation et l'extrême vigilance sont requises.

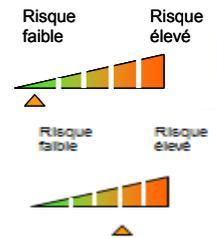
Rappel du seuil d'intervention : le délai d'intervention est de 8 à 10 jours après les premières captures significatives (temps nécessaire pour que les femelles acquièrent leur maturité sexuelle et entament l'activité de ponte) au stade sensible du colza (à partir de l'élongation de la tige → passage de C1 à C2).

Le stade C2 se caractérise par la présence d'un étranglement vert clair à la base des nouveaux pétioles. **Avant ce stade le charançon de la tige du colza n'est pas nuisible.**





1^{er} cas : pour les parcelles encore au stade C1, le risque est faible.



2^{ème} cas : pour les parcelles où des captures du ravageur ont été réalisées et où le stade C2 est atteint, le risque est réel et devrait s'amplifier lors des jours prochains.

A la différence du charançon de la tige du colza, le charançon de la tige du chou ne pond pas directement dans la tige, mais dans les pétioles des feuilles. Les larves rongent ensuite les pétioles, perforent la tige et s'attaquent à la moelle, avec parfois des conséquences sur la croissance des tiges.

Cette semaine, sur 55 cuvettes observées, 49 soit 89% ont capturé cet insecte (en moyenne 45 individus avec une fourchette allant de 1 à 205 captures).

Les captures les plus importantes sont localisées dans l'Yonne (Irancy : 205, Perceneige : 176) mais aussi en Côte d'Or (Saint Rémy : 170) mais elles sont globalement réparties sur l'ensemble de la région.



Baris des crucifères

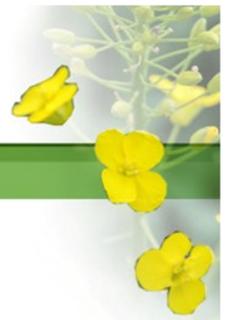
*Charançons de la tige du chou
(extrémité des pattes rouges)*

Photo : J.N. HERGOTT, CEREPY

Méligèthes

Les premiers méligèthes ont été capturés dans les cuvettes (avec entre 5 à 166 insectes) dans l'Yonne (Irancy : 166, Venoy : 100 captures) et de façon plus ponctuelle en Côte d'Or (Courban : 7, Bligny sur Ouche et Poncey les Athées).

Cependant, aucune observation ne relève leur présence sur plante.



Cylindrosporiose

Des symptômes sont observés depuis peu sur 3 parcelles de l'Yonne à Saint Valérien dans des sols froids de limon battant.

Les symptômes observés se limitent pour l'instant aux pétioles. Il s'agit de craquelures longitudinales, plus précisément, sur tige les symptômes se traduisent par des taches allongées, beige à brun clair. Sur feuilles, les symptômes de type brûlure, correspondent à des taches beiges d'aspect légèrement parcheminé, entourées d'acervules (pustules blancs).

La lutte vise à éviter le développement de la maladie ultérieurement sur silique provoquant leur dessèchement et leur éclatement prématuré.



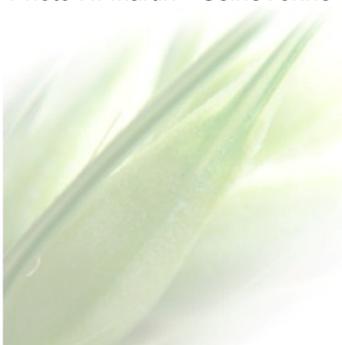
Photo Cetiom

Les symptômes sur feuilles illustrés ci-contre ont confirmé la présence de cylindrosporiose après avoir été enfermés dans un sac plastique pendant 4 jours à température ambiante afin de faire développer les acervules s'il s'agit de ce pathogène.



Photo H. Martin—SeineYonne

Symptômes sur pétioles se traduisant par des taches allongées, beige à brun clair ressemblant à des craquelures longitudinales.





BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL BOURGOGNE



Grandes cultures n° 15 du 10 mars 2015

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre régionale d'agriculture de Bourgogne et rédigé par ARVALIS-Institut du Végétal et le CETIOM, avec la collaboration du SRAL, des Chambres d'agriculture 21, 58, 71 et 89 et du GIE BFC Agro, à partir des observations réalisées par : 110 BOURGOGNE - CA 21 - CA 58 - CA 71 - CA 89 - CEREPY - COOP BOURGOGNE DU SUD – SOUFFLET AGRICULTURE - DIJON CEREALES – EPIS CENTRE – MINOTERIE GAY – SEPAC – ETS RUZE – SRAL - FREDON – KRY SOP – ALTERNATIVE - SAS BRESSON – AGRIDEV – AGRI SUD EST - TEOL - SEINEYONNE - CAPSERVAL - SE-NOGRAIN—SARL LEGUY– AMDIS.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La Chambre régionale d'agriculture de Bourgogne dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les viticulteurs et agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base d'observations qu'ils auront eux mêmes réalisées sur leurs parcelles et/ou en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.

« Action pilotée par le ministère chargé de l'agriculture, avec l'appui financier de l'Office national de l'eau et des milieux aquatiques, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto 2018 »

Avec la participation financière de :

